

Jean-François Copé : « Votez UMP pour éviter l'irréparable ! »

Interview Le secrétaire général de l'UMP juge sévèrement les premiers pas des socialistes au gouvernement. Et estime la victoire de son parti aux législatives « possible et nécessaire »

Les Français, y compris les sympathisants de l'UMP lui préféreraient François Fillon pour diriger le parti. Mais peu importent les querelles de personnes affirme Jean-François Copé, dont le seul objectif, prétend-il, est de préserver l'unité pour gagner la bataille des législatives.

Jean-Marc Ayrault qui reçoit les organisations syndicales pour un tour de table social, vous approuvez la démarche ?

Sur le principe, je trouve très bien qu'un Premier ministre reçoive les partenaires sociaux. En revanche, ce qui m'inquiète beaucoup, c'est l'ordre du jour. Puisque l'on va parler hausse du Smic et retour à la retraite à 60 ans alors qu'à mon sens, la seule préoccupation du moment devrait être la lutte contre le chômage et le renforcement de la compétitivité de nos entreprises pour éviter les délocalisations. C'est l'illustration de la déconnexion du président Hollande avec la réalité du monde d'aujourd'hui.

Justement, comment jugez-vous l'action du nouveau président ?

Je note qu'il continue à esquiver les choses difficiles. Il est plus facile de faire un coup de communication en diminuant le salaire des ministres qu'en assumant des choix politiques courageux comme par exemple la question de la résolution de la crise européenne.

Ses premiers pas sur la scène internationale ?

Habiles du point de vue de la « com' ». Mais je ne crois pas que c'était essentiel pour les Français

de savoir si François Hollande mettait ou pas une cravate au dîner organisé par Barack Obama. Ce qui était important c'était que dès lors qu'autour de la table tout le monde était d'accord pour parler de croissance, le seul qui n'a pas donné sa stratégie pour la relancer c'était lui !

Quel regard portez-vous sur les premières décisions gouvernementales ?

Voir que Mme Taubira, ministre de la justice, a pris comme première décision de supprimer les tribunaux correctionnels que nous avons créé pour juger les mineurs de 16 à 18 ans passibles de plus de trois ans de prison, est un terrible message du retour au laxisme. Le fait qu'à aucun moment le gouvernement ne s'est engagé sur la règle d'or budgétaire, qui consiste à maîtriser les déficits, m'inquiète beaucoup, car il en va de l'avenir de nos enfants. Enfin les coups de canifs que François Hollande met régulièrement dans notre relation avec l'Allemagne ne sont pas de bon augure. Il faudra très vite que François Hollande choisisse entre Berlin et Athènes. Le voir aujourd'hui porte-parole de l'extrême gauche grecque me préoccupe tout autant que lorsque j'ai appris que les taliban demandaient aux Alliés d'imiter la France en anticipant le retour de leurs troupes. Ce n'est pas l'idée que je me fais de la France forte et courageuse.

Vous menez le combat des législatives à la tête de l'UMP. La victoire est-elle possible ?

J'invite les Français à élire le plus



Pour Jean-François Copé, les électeurs qui votent Front national « favorisent la victoire de la gauche ». (Photo Franz Chavaroché)

de députés UMP possible pour éviter l'irréparable. Et l'irréparable, c'est le droit de vote pour les étrangers, le refus de la règle d'or budgétaire, le retour à la retraite à 60 ans que l'on ne pourra jamais payer, le matraquage fiscal des classes moyennes, des PME et des familles, l'anéantissement de notre filière nucléaire. Nous, nous sommes prêts à gouverner. Le programme sur lequel nous

avons fait campagne avec Nicolas Sarkozy, empreint de courage sur le plan économique, de fermeté sur le plan de la sécurité et de la justice et de générosité sur le plan social tout en refusant l'assistanat est prêt à être mis en application.

Vos échanges aigre-doux avec François Fillon ne risquent-ils pas de déstabiliser votre électorat ?

Vous avez raison, c'est pourquoi je déploie toute mon énergie à apaiser, à rabibocher, à reconforter. Ma mission de patron de l'UMP aujourd'hui est tout autant celle d'un chef d'équipe qui doit mener ses amis à la victoire que celle d'un chef de famille qui doit rassembler autour de lui. Je m'y emploie au quotidien tant avec François Fillon, qu'avec Alain Juppé, Jean-Pierre Raffarin ou l'ensemble de mes amis comme Christian Estrosi, Michèle Tabarot, Eric Ciotti ou bien encore Jean Leonetti pour les Radicaux.

Tout accord avec le Front national est-il formellement exclu ?

Ce qui compte pour moi c'est de m'adresser aux électeurs qui ont voté pour le FN. Et je n'ai qu'un message à leur faire passer : je souhaite qu'ils aient en tête que lorsqu'ils votent pour le Front national, c'est certes pour exprimer un ras-le-bol ou une exaspération que je comprends parfaitement, mais ils favorisent la victoire de la gauche. C'est-à-dire l'inverse de ce qu'ils veulent : le laxisme, l'assistanat, la dévalorisation de l'effort et du travail, le communautarisme, les régularisations de clandestins.

Serez-vous candidat à votre succession à l'automne prochain lors du congrès de l'UMP ?

Je n'ai actuellement qu'un seul objectif : la campagne des élections législatives auprès de mes amis.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR CHRISTIAN HUAULT
chuault@nicematin.fr**